

---

## Les êtres humains ont-ils besoin d'être gouvernés ?

---

### Éléments d'introduction :

#### **Amorce**

La barque va là où le vent la porte. Pour qu'elle aille dans une direction autre que celle que la nature choisit, il faut quelqu'un qui tienne le gouvernail, qui choisisse une direction dans laquelle il veut aller, qu'il use des vents et des marées pour la rejoindre. Quand on observe de loin le comportement des êtres humains, il ne semble pas bien différent de cette barque : portés par la nature de leurs besoins et de leurs désirs, ils semblent aller dans tous les sens au gré de leurs envies avec plus ou moins de bonheur, courant bien souvent vers les récifs et le naufrage. Est-ce à dire que les êtres humains ont besoin d'être gouvernés ?

#### **Reformulation**

C'est-à-dire, ce vivant que nous sommes et qui appartient à l'espèce humaine requiert-il nécessairement, pour qu'il puisse vivre et bien vivre, une autorité supérieure qui dirige sa conduite ?

#### **Problématisation**

- a) L'être humain se met bien souvent en danger. Il agit par impulsion, inconscient des conséquences de ses actes, soucieux de la seule satisfaction de ses besoins et désirs, emportés dans des logiques égoïstes à court terme, aveuglés par son ignorance et sa folie. Il semble de fait tout à fait nécessaire et vital qu'une personne ayant une autorité fondée, une connaissance du bien commun et des lois du monde prenne les rênes des conduites humaines afin de les diriger dans la bonne direction, de leur assurer sécurité et voire même bonheur.
- b) Mais pour autant ces mêmes êtres humains semblent naturellement, et donc spontanément, réfractaires à toute forme d'autorité qui prétendrait agir pour eux, décider pour eux, fusse pour leur bien. La liberté humaine est ainsi ce bien sacré, ce droit naturel, que chacun cherche à protéger de toute forme d'ingérence illégitime : au nom de quelle légitimité un être humain pourrait-il en gouverner un autre ?
- c) Que faut-il donc penser ? L'humain est-il comme ces autres animaux pour lesquels la nature a comme prévu la nécessité d'une organisation hiérarchique sous la forme de la mise en place quasi automatique d'un chef de meute ? L'être humain doit-il nécessairement sacrifier sa liberté pour pouvoir préserver sa vie ?

#### **Enjeux**

- S'il est nécessaire de répondre à ces questions, c'est qu'il y va du rapport concret que l'on doit avoir vis à vis de celui qui gouverne. Il faut savoir si la structure gouvernant-gouverné est nécessaire, vitale, pour l'être humain auquel cas elle est légitime et doit être acceptée ou bien si, au contraire, celle-ci n'est qu'une possibilité parmi d'autres, une modalité contingente d'organisation des rapports humains, auquel cas son imposition systématique devient illégitime. A quelles conditions l'être humain peut-il être légitimement gouverné, s'il peut l'être ?
- Quelle est l'essence du politique ? Est-il dans la droite lignée de l'instinct de conservation ou un artifice culturel contingent ?

- Qu'est-ce qu'un être humain : un être qui doit être dirigé ou bien un être essentiellement libre ?

***Plan***

Nous verrons dans un premier temps qu'elles sont les raisons qui pourraient nous amener à penser que l'être humain est un vivant qui nécessite la domination d'un être supérieur pour la conduite de sa vie. Pour ensuite considérer, en un second temps, en quoi au contraire l'être humain est un être essentiellement libre et décidant par lui-même de ses actions quelque soit le désir illégitime des aspirants-maîtres qui rodent autour de lui. Pour enfin nous demander à quelles conditions l'être humain pourrait se protéger des usages abusifs et/ou inconscients de la liberté humaine.

***Présupposés***

- l'être humain peut être gouverné.
- l'être humain est libre.
- La politique doit prendre en charge les besoins humains.
- Celui qui gouverne le fait toujours dans l'intérêt des besoins humains.

*Autre proposition d'amorce* : Les enfants agissent selon leurs désirs, à tort et à travers, souvent avec une grande inconscience des dangers et des conséquences de leurs actes. Un enfant livré à lui-même serait donc un grand danger pour lui-même et pour les autres. Les adultes dirigent donc ses actions de manière à le protéger d'un usage irraisonné et ignorant de sa liberté. Mais peut-on pour autant dire que les êtres humains en général ont besoin d'être gouvernés ?